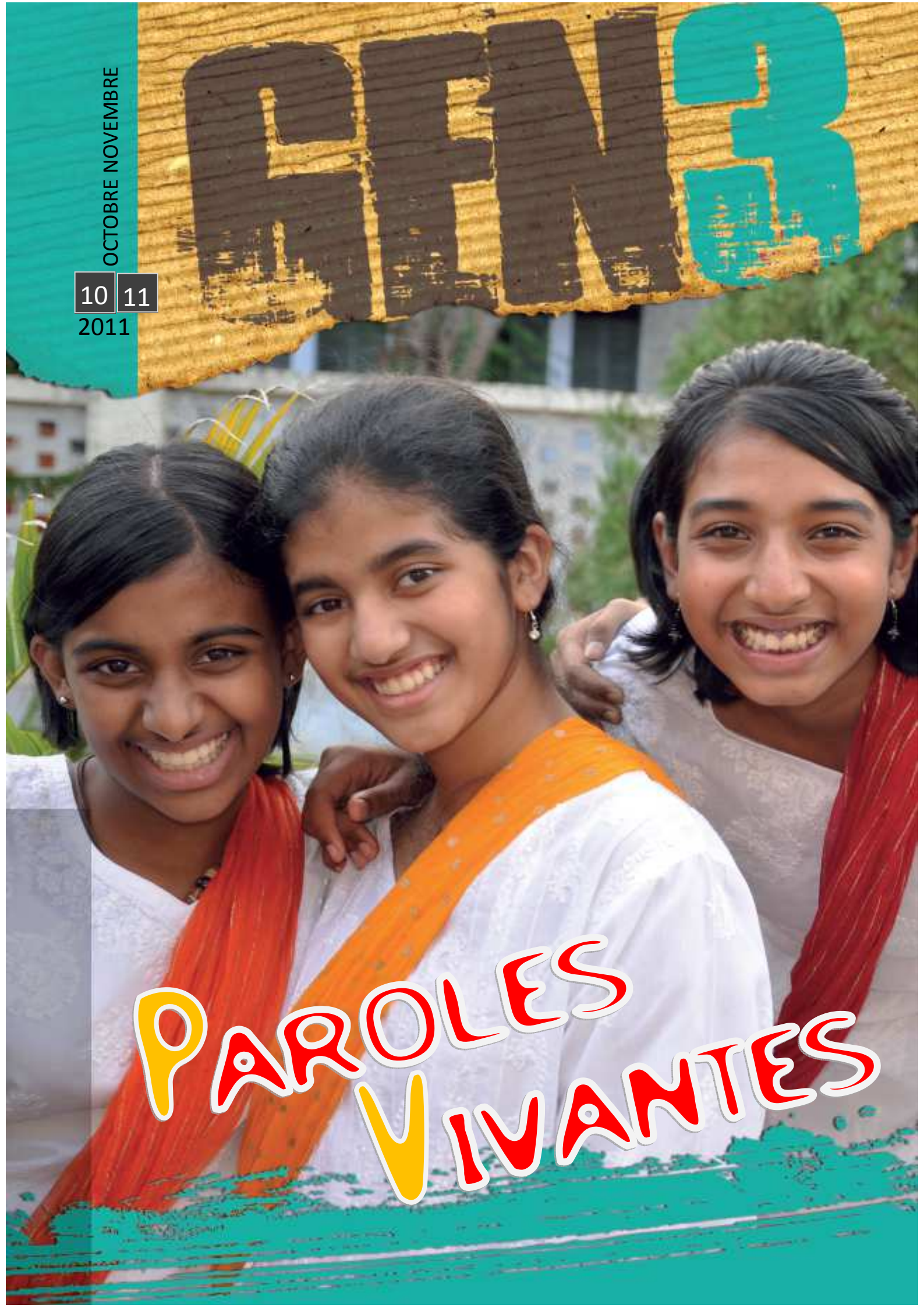


OCTOBRE NOVEMBRE

10 11  
2011

PAROLES

PAROLES  
VIVANTES



Chers jeunes amis !

Durant toute cette journée, j'ai pensé avec joie à cette soirée où

j'allais pouvoir être ici avec vous !

C'est le Pape qui s'adresse ainsi, au début de son discours, aux jeunes réunis pour une veillée de prière en Allemagne. Nous en donnons quelques extraits.



# Vous êtes la lumière du monde !

« (...) Nous ne pouvons pas taire le fait que le mal existe. Nous le voyons en tant de lieux de ce monde ; mais nous le voyons aussi – et cela nous fait peur – dans notre propre vie. Oui, dans notre cœur, il y a une tendance au mal, à l'égoïsme, à l'envie et à l'agressivité. Grâce à une certaine autodiscipline, cela peut être, dans une certaine mesure, contrôlé. Par contre, cela devient plus difficile quand il s'agit de fautes plutôt cachées, qui peuvent nous envelopper comme un brouillard asphyxiant, ce sont *l'indolence et la lourdeur de vouloir et d'accomplir le bien.*

Sans cesse dans l'histoire, des personnes perspicaces ont noté que le préjudice pour l'Eglise ne vient pas de ses adversaires, *mais des chrétiens attiédés.*

Comment le Christ peut-il alors dire que les chrétiens et cela peut être aussi ces chrétiens faibles sont la lumière du monde ?

*Peut-être comprendrions-nous s'il criait :  
Convertissez-vous ! Soyez la lumière du monde !*

Changez votre vie, rendez-la limpide et resplendissante ! Ne devons-nous pas rester étonnés que le Seigneur ne nous

lance pas un tel appel, mais qu'il dit que nous sommes la lumière du monde, que nous sommes lumineux, que nous brillons dans l'obscurité ?

(...) Il est évident, ici, que *tout baptisé – avant même qu'il puisse accomplir de bonnes œuvres – est sanctifié par Dieu.* Par le baptême, le Seigneur allume, pour ainsi dire, une lumière dans notre vie, une lumière que le catéchisme appelle la grâce sanctifiante. Celui qui conserve cette lumière, celui qui vit dans la grâce, celui-là est saint. (...)

Il n'y a aucun saint, à l'exception de la bienheureuse Vierge Marie, qui n'ait pas connu le péché et qui ne soit jamais tombé. *Chers amis, le Christ ne s'intéresse pas tant au nombre de fois où nous trébuchons dans la vie, mais bien au nombre de fois où, avec son aide, nous nous relevons.* Il n'exige pas des actions extraordinaires, mais il veut que sa lumière resplendisse en vous. Il ne vous appelle pas parce que vous êtes bons et parfaits, mais parce qu'il est bon et qu'il veut faire de vous ses amis. *Oui, vous êtes la lumière du monde, parce que Jésus est votre lumière.*

*Vous êtes chrétiens – non parce que vous faites des choses particulières et extraordinaires – mais parce que lui, le Christ, est votre vie, notre vie. Vous êtes saints, nous sommes saints, quand nous laissons sa grâce opérer en nous.*

(...) Permettez au Christ de brûler en vous, même si cela peut parfois signifier sacrifice et renoncement. (...)

*Ayez le courage de mettre vos talents et vos qualités au service du Règne de Dieu et de vous donner vous-mêmes –*

comme la cire de la bougie – afin que par vous le Seigneur illumine l'obscurité. Sachez oser devenir des saints ardents, dans les yeux et dans les cœurs desquels brille l'amour du Christ, et qui, de cette manière, portent la lumière au monde. J'ai confiance que vous (...) êtes des flambeaux d'espérance, qui ne restent pas cachés. « Vous êtes la lumière du monde ». Là où il y a Dieu, là il y a un avenir. »

*Benedictus PP XVI*

Nous savons peut-être déjà que cette année, avec tout le Mouvement, nous voulons vivre l'Évangile avec un nouvel élan. Pour Chiara, vivre la Parole de Jésus était très important.

On se souvient de l'histoire : pendant la guerre, dans les abris, elle n'emportait qu'une chose avec elle, l'Évangile. Avec les premières focolarines, elle ne se contente pas de le lire, mais elle le vit à la lettre, en découvrant qu'il est vrai. Il n'y a pas de promesse faite par Jésus qui ne se réalise sous leurs yeux et aux yeux de tous ceux qui s'ajoutent au fur et à mesure au petit groupe. De cette vie, naît une communauté de plus en plus grande qui a rattrapé aussi chacun d'entre nous.

Voici donc les vœux d'Emmaüs pour cette nouvelle année :

« Si chacun d'entre nous, dès maintenant, se met à vivre la Parole de Dieu avec la même intensité que celle des premières focolarines avec Chiara, on peut vraiment penser à de nombreuses lumières qui s'allument et qui, comme des rayons lumineux, marquent les routes du monde (...). Comment ne pas nous attendre à tout et davantage ? Comment ne pas penser que ces lumières ont le pouvoir d'éclairer tous les coins de cette cave obscure qu'est le monde ? »

# Au dessus de tout !

LE COFFRE  
AU TRÉSORS



Les premiers temps, on vivait la Parole de manière à créer la communauté. Cela, il faut toujours le faire. Mais vivre la Parole nous disait aussi autre chose.

Les premiers temps, **la Parole était au dessus de tout, la Parole se superposait à tout, ce qui avait de la valeur, c'était la Parole.**

Nous savions qu'en Dieu, nous étions paroles de Dieu et que sur la terre aussi il faut vivre la Parole, être seulement la Parole, être la Parole. Tout le reste n'avait pas de sens, seul être la Parole en avait.

Par exemple, si l'on vivait une des Paroles sur la volonté de Dieu, « Ma nourriture est de faire la volonté de Dieu » (cf. Jn 4,34), nous étions seulement Parole de Dieu. Le reste n'avait pas d'importance, ce qui importait, c'était d'être la Parole de Dieu.

C'étaient nos premières grandes découvertes : la

volonté de Dieu n'était pas une résignation ; la volonté de Dieu, c'était accomplir le dessein de Dieu ; c'était une aventure divine et toute l'Œuvre est née de là. Cette aventure s'est concrétisée.

Nous étions donc tellement prises par ces inspirations - maintenant nous pensons qu'elles le sont parce qu'on parle de charisme - que le reste ne nous touchait pas.

**Il y avait la guerre et il n'y avait pas la guerre, on étudiait ou on mangeait, on était en bonne santé ou malades, on dormait ou on se promenait, tout tombait dans l'indifférence,** sans doute cette sainte indifférence dont parlent les saints, comme saint François de Sales qui parle de la sainte indifférence. Ce qui avait de la valeur, c'était la volonté de Dieu (...). C'est ainsi qu'on vivait alors. C'est ainsi que nous devons vivre maintenant (...). Alors nous serons toujours heureux. »

Chiara





# Opération Driiiiing!

## Acte cinq

### Moi à la première place ?

J'étais en train d'étudier pour une interrogation écrite en classe d'histoire et je n'arrivais pas à me concentrer ; il y avait beaucoup de pages et je pensais qu'il me serait difficile d'arriver au bout. Pour aggraver la situation, arrive un SMS de quelques amis qui me demandent de l'aide pour un devoir de maths.

Je relis le message, je pense à toutes les pages d'histoire et je suis sur le point de répondre que je ne peux pas les aider. Après quelques secondes, cependant, quelque chose en moi me fait comprendre que je suis en train de **PERDRE UNE OCCASION D'AIMER DES AMIS EN DIFFICULTÉ**.

Instinctivement, je m'étais mis à la première place, sans penser combien c'est important d'aider les autres. Je ferme mon livre d'histoire et je me précipite chez l'un d'eux où ils sont réunis. Je me mets à la tâche et je les aide jusque tard le soir. Rentré à la maison, je n'ai pas le temps de me remettre à l'histoire. comment faire pour mon interrogation ? Je confie tout à Dieu, croyant qu'Il trouvera une solution. Le lendemain, quelques camarades demandent au professeur de repousser l'interrogation écrite, je ne suis évidemment pas le seul à ne pas avoir étudié. L'enseignante, intransigeante d'habitude, décide de reporter l'interrogation. **SIMPLE CHANCE ? JE NE CROIS PAS !** Je pense au contraire que l'acte de confiance fait la veille a été providentiellement récompensé par Dieu !

Enzo > Italie

Préparer ses examens comme si c'était une répétition générale pour l'examen final.

Des Gen 3 de Trente :

A l'**EXAMEN FINAL**, Dieu nous demandera si nous avons aimé en faisant sa volonté même dans les petites choses. Et puisque toutes les réalités qu'Il nous fait vivre sont importantes, l'étude, la famille, les amis, le sport, nous devons tout bien faire, par exemple en étudiant régulièrement, en aimant concrètement. Aimer nos frères instant après instant, dans toutes les occasions : ce sont là les 'examens', les 'épreuves' dans lesquelles nous devons nous risquer.

Faire des universités et de l'école une ville de Dieu, centre de rayonnement d'amour pour Lui dans la société.

## De défi en défi !

Construire un **MONDE UNI**, ce n'est pas toujours facile. Dernièrement, je me suis demandé plusieurs fois comment c'était possible de réaliser l'unité, particulièrement à la suite d'événements qui se sont passés à l'école et dans d'autres occasions. Face à des personnes qui se moquent de toi à cause de ta foi, de tes choix de vie, des personnes qui devraient au contraire être là pour m'aider à grandir, l'idée du monde uni semble réellement une utopie lointaine. Un après-midi, toujours prise par ces doutes, je me suis retrouvée par hasard avec un journal Gen 3 entre les mains. Vers la dernière page, un titre attire mon attention : « Arriverons-nous à faire un monde uni ? » Dans tout ce qui était écrit, je voyais le reflet de mes propres doutes.

Dans la réponse, voilà la **SOLUTION**. Une page de l'Evangile était citée, dans laquelle Jésus dit : « Laisse les morts enterrer leurs morts, et toi va annoncer le Royaume de Dieu ». Dans ces paroles, j'ai trouvé la solution à mes doutes. Devant un monde qui semble souvent fait de « morts » ou de personnes sans idéaux d'amour et de fraternité, il ne faut pas se résigner, mais continuer à vivre pour construire le monde uni. Et si quelqu'un nous fait obstacle, nous ne devons pas perdre notre rêve de construire l'unité. Laissons les morts enterrer leurs morts : nous, faisons le monde uni !

Au début de l'année, nous avons su qu'une de nos camarades devait subir une délicate et coûteuse intervention chirurgicale, une greffe de moelle. J'ai tout de suite reconnu en elle Jésus abandonné, c'est pourquoi je voulais faire quelque chose pour l'aider. Voilà notre idée : **ORGANISER UN CONCERT AVEC DES AMIS**. Puisque je suis dans une école avec des options musiques, chanteurs et musiciens ne manquaient pas ! Ce qui manquait, par contre, c'était l'unité en classe, si bien qu'après quelques discussions il m'a semblé qu'on ne ferait rien. Ce soir-là, avant de m'endormir, j'ai prié en confiant tout à Jésus.

Le lendemain, le professeur que j'avais mis au courant de mon idée a demandé ce que nous avions décidé et, à ma grande surprise, tout le monde, à l'unanimité, était d'accord : le concert aura lieu !! Le jour même, nous avons commencé les répétitions et nous nous sommes partagé les différentes tâches : préparer les affiches pour annoncer l'événement dans la ville ; réaliser des objets d'artisanat et des gâteaux à vendre pour accroître la recette. Nous avons aussi obtenu la permission de mettre des tirelires dans les endroits les plus fréquentés, et à la fin, **ENVIRON 2000 PERSONNES ONT RÉPONDU DE DIVERSES MANIÈRES A NOTRE INVITATION**. Nous avons réussi à recueillir une somme assez importante, mais encore insuffisante pour l'opération. J'ai continué à prier. Dix jours après, une personne qui avait gagné un grand prix en argent **A DÉCIDÉ DE DONNER LA SOMME MANQUANTE**.

Maintenant, notre amie est déjà dans le pays où aura lieu l'intervention, et nous espérons la revoir rapidement parmi nous. Après tout cela, notre classe est unie et j'éprouve une grande joie, parce que j'ai aimé Jésus abandonné. A la nouvelle année scolaire, il y aura des changements en classe et un nouveau défi m'attendra sûrement !

Anita > Bulgarie



Qu'arrive-t-il quand on découvre l'Idéal ?  
C'est une lumière, une joie si grande que nous  
voudrions la communiquer à tout le monde autour  
de nous. C'est pourquo, depuis les premiers temps,  
personne n'est allé de l'avant sans avoir un petit  
groupe de personnes à nourrir de ses propres  
expériences d'Evangile vécu.

Nous, les Gen 3, en plus de nos « grappes »  
personnelles, nous sommes animateurs des  
Juniors pour un monde uni, mais Chiara nous a  
aussi confié les plus petits, c'est-à-dire  
les Gen 3 qui commencent cette  
nouvelle vie et les Gen 4.

Ceux qui en font l'expérience savent quel enri-  
chissement est le fait de pouvoir aider Jésus à  
grandir dans les âmes ! Luca, qui après chaque  
rencontre avec les Gen 4 a écrit un journal,  
et Maria Laura, dans sa lettre au Centre Gen 3,  
nous en donnent un peu l'idée.

# Nous, Gen 3, pour



9 octobre 2010 - 1<sup>er</sup> jour

(...) Comme assistant avec moi, il y a Paolo  
(...), compagnon d'unité Gen 3, avec lequel  
j'ai fait une école pour les assistants Gen 4.  
Nous n'avons pas de difficulté dans nos  
relations avec les petits, et notre engage-  
ment me redonne tout de suite le cen-  
tuple : un enfant vient me voir et me  
dit : « Je t'aime », sans aucun motif (...).  
Je pense que la première journée s'est très  
bien passée et j'espère que les prochaines  
seront pareilles.

23 octobre - 2<sup>ème</sup> jour

Je me suis aperçu que je me laissais prendre  
par des préoccupations inutiles : je pensais  
que je ne saurais pas amuser les Gen 4, que  
je ne saurais pas quoi leur dire ; j'ai compris  
au contraire que si quelque chose est dans les  
projets de Dieu, tout se passe toujours pour le  
mieux. C'est exactement de cela que nous  
avons parlé aujourd'hui (...) avec les Gen 4  
les plus grands. Nous avons expliqué la  
volonté de Dieu en ces termes : écouter la  
« petite voix » en nous qui nous suggère  
quoi faire, et écouter le prochain qui est près  
de nous. Et surtout, si on demande notre  
aide ou si la chose demandée coûte un peu,  
la faire avec joie pour aimer Jésus (...).

20 novembre - 3<sup>ème</sup> jour

Pour ce samedi, j'avais au programme  
soit une journée à la maison de retraite  
avec les Juniors pour un monde uni,  
soit une rencontre avec les tout petits ;  
je ne savais toujours pas où aller. Pour  
finir, c'est Lui qui m'a donné la solu-  
tion : les responsables de l'unité Gen 4  
nous disent que ce serait une bonne  
occasion, pour les Gen 4 qui passeront  
l'année prochaine aux Gen 3, de com-  
mencer à « respirer » un peu l'air Gen 3.  
Je suis d'accord, et pas seulement parce  
que de cette façon je ne serai plus dans  
l'embarras ! (...)  
Les Gen 4 sont tout de suite heureux de  
me voir, et moi aussi ; je suis une réfé-  
rence pour eux puisqu'ils ne connaissent  
personne d'autre que moi. Avec eux (...),  
nous allons chercher les personnes âgées en  
fauteuil roulant dans les chambres, nous  
faisons des jeux, des chansons et tout ce  
qui porte une atmosphère de famille. A la  
fin de la journée, je demande aux petits ce  
qu'ils en ont pensé : je suis heureux, ils  
disent qu'ils ont passé une bonne journée  
et ils me remercient... Ces gens me  
donnent tant de satisfactions!

Luca



18 décembre - 5<sup>ème</sup> jour

L'expérience d'aujourd'hui a été vraiment belle et différente des expériences habituelles : j'ai accompagné les Gen 4 à la vente des statuettes de l'enfant Jésus pour Noël. J'étais encore plus heureux car je revoyais les Gen 4 après plus d'un mois : je dois admettre qu'ils me manquaient un peu ! (...) Il y avait cependant un problème précis : je me limitais à « assister » au sens littéral du mot ! Je me suis donc rappelé l'école pour assistants Gen 4 : comment pourrais-je être un bon assistant si je ne devenais pas l'un d'eux sur tous les plans ? Aussi, à peine ai-je vu Angelo, un des plus petits, perdu au milieu de la foule, que je suis allé vers lui et ensemble nous avons commencé à donner, avec l'aide des autres, les statuettes aux passants.

(...) La dernière surprise, je l'ai eue à la messe : je pensais que les petits n'écouterait pas..., au contraire ils ont été non seulement très silencieux, mais aussi très attentifs ! (...)

26 février - 9<sup>ème</sup> jour

(...) Diego, un petit nouveau âgé de 4 ans, est arrivé : c'est lui qui a conduit ma journée. Je souhaite qu'il puisse s'intégrer au groupe le mieux possible, donc, quand ils doivent construire le dé de l'amour (...), je me précipite tout de suite et je l'invite à m'aider à en construire un : lui, se sentant important, arrive immédiatement.

(...) Au moment de s'en aller, il vient vers moi en courant et me remercie parce que, aujourd'hui, il s'est fait beaucoup de nouveaux amis ; sa maman est contente de nous et dit qu'elle ramènera Diego à la prochaine rencontre : je l'espère vraiment, je suis heureux quand de nouvelles personnes connaissent le Mouvement. Les rencontres se succèdent et chaque fois je pense : merci, Seigneur, de m'avoir choisi pour cette tâche !

Luca

Depuis cette année, je suis devenue officiellement l'assistante de 5 Gen 3 juniors qui habitent près de mon village. Quand mon assistante me l'a demandé, j'ai tout de suite répondu oui, j'étais super enthousiaste ! Même si depuis, en y réfléchissant un peu, j'ai compris que pour tenter de leur transmettre l'Idéal, je devais vraiment le vivre ! Je me rappelle la première fois où je les ai appelées pour les prévenir de la rencontre, ne connaissant pas leurs parents, j'ai cherché pendant dix minutes comment me présenter ! Avant chaque coup de fil, c'est désormais un rite bien établi, il faut un Notre Père ! A la première rencontre, comme aux autres qui ont suivi, elles ont été vraiment super ! Nous avons parcouru l'histoire de Chiara et ce qu'elle a dit aux Gen 3 de cet âge-là pour garder la petite flamme toujours allumée, nous avons fait la connaissance de Chiara Luce, le tout avec de nombreux jeux dans lesquels, je l'admets, je me suis beaucoup amusée, moi aussi !

Chaque rencontre m'a beaucoup servi ! moi aussi pour découvrir de nouveaux aspects et pour me rendre compte à quel point je suis loin d'avoir compris le message de Jésus ! Chaque fois, c'est un morceau de plus, je crois qu'il ne m'en reste que quelques milliards !



Il y a eu aussi quelques petites difficultés : les Gen 3 juniors : elles sont très franches et très directes et s'en aperçoivent tout de suite s'il n'y a pas l'Amour, soit de ma part, soit de la leur ; mais chaque fois, cette situation s'est transformée en une nouvelle invitation à revenir à Sa volonté ! Un passage fondamental a été la première communion de 4 d'entre elles, vécue toutes ensemble. (...) Deux sont venues au congrès à Rome : les parents connaissent peu l'Idéal, et puisque, au téléphone, ils m'ont semblé désireux d'en savoir un peu plus, j'ai « passé le relais » à mon assistante ! Voilà la super synthèse de nos rencontres : nous espérons vraiment qu'elles seront de mieux en mieux et qu'il y aura de plus en plus Jésus au milieu de nous !

# Les gagnants du concours : « crée toi-même un nouveau Springwill »

Compliments aux  
deux gagnants :  
Anna Martinatti qui  
a imaginé « unity »  
et Jacopo Ropelato  
qui a dessiné  
« yes »

